



Bourse	Stats éco	Finances perso	Immobilier	Carrière & Management	Retraite	Enquêtes	Art de vivre	Premium
------------------------	---------------------------	--------------------------------	----------------------------	---	--------------------------	--------------------------	------------------------------	-------------------------

Capital.fr [Bourse](#) [Interviews](#) "Les banques françaises courent avant tout un risque de..."

BOURSE DIRECT

Code, libellé, mnémo



"Les banques françaises courent avant tout un risque de liquidité"

Source : Capital.fr

12/09/2011 à 19:33 / Mis à jour le 13/09/2011 à 11:18

[Partagez](#)

Les difficultés que traversent les banques hexagonales, mises à mal par la crise grecque, sont également liées à leurs activités américaines, explique Christophe Nijdam, analyste secteur bancaire chez AlphaValue.



Capital : Rien ne semble pouvoir enrayer la crise que nous traversons. Pourquoi ?

Christophe Nijdam : Nous assistons à un enchaînement d'événements qui, pris indépendamment, auraient pu être gérés sans trop de problèmes, mais qui ensemble, pourraient avoir un effet boule de neige. Tout a déraillé avec le deuxième plan d'aide à la Grèce, le 21 juillet dernier. L'Europe a ouvert la boîte de Pandore en exigeant une participation des créanciers privés. Les marchés se sont dit : puisqu'on exige que les banques paient pour la Grèce, pourquoi pas pour un autre pays ? Ils ont donc étudié quels établissements financiers pourraient subir des pertes si l'Italie connaissait des difficultés à son tour : les banques italiennes, bien sûr, mais aussi les banques françaises, dont la BNP et le Crédit Agricole qui ont d'importantes filiales en Italie. Après cela, les Sicav monétaires américaines, dont les placements sont constitués pour moitié de bons du trésor américain, et pour moitié de certificats de dépôt et autres titres négociables à court terme de banques européennes, ont réduit l'achat de ces derniers. Voilà pourquoi les banques du Vieux Continent ont aujourd'hui du mal à se financer à court terme en dollars. Cela affecte particulièrement certaines banques françaises, par le biais de leurs activités américaines.

Capital : Le risque est donc celui d'une nouvelle crise de liquidité ?

Christophe Nijdam : Absolument. Le rapport entre l'argent qu'elles prêtent et celui qu'elles ont en dépôt est de 130 % en moyenne, contre 90 % pour les banques américaines et 80 % pour les Asiatiques. Autrement dit, si l'on schématise : lorsqu'elles prêtent 130 euros, elles n'en détiennent en réalité que 100, et en empruntent 30 sur les marchés. Si les marchés se bloquent (crise de liquidité), elles se trouvent donc en difficulté plus rapidement que les autres.

Capital : Que faudrait-il faire pour l'éviter ?

Christophe Nijdam : Mettre d'urgence en place les nouveaux ratios de Bâle III, appelés LCR et NSFR, destinés à renforcer la liquidité et donc, la solidité de nos banques. Dans l'idéal, il serait aussi souhaitable que certains établissements français réduisent leurs activités de marché aux Etats-Unis. Si la crise de liquidité se poursuit, il est probable que la BCE agira, comme elle l'avait fait pendant le choc des subprimes : elle prêterait l'argent que les banques ne se prêtent plus entre elle.

Capital : A appliquer de telles mesures d'urgence, la BCE ne risque-t-elle pas de mettre son bilan en danger ?

Christophe Nijdam : Peut-être, mais elle a encore de la marge, comparée à celui de la banque centrale américaine (Fed), aujourd'hui chargée de titres fragiles issus de la crise des subprimes.

Capital : Comment les banques seraient-elles affectées par un retour en récession ?

Christophe Nijdam : Cette fois, ce ne serait pas leurs activités de marché qui souffriraient, mais celles des financements à l'économie réelle. Le plongeon de l'activité freinerait les prêts aux ménages comme aux entreprises et accentuerait leurs difficultés, mais cet aspect-là des choses a été évalué de façon satisfaisante au travers des « stress tests » de solvabilité effectués en juillet par l'Autorité Bancaire Européenne. Malheureusement, on a fait l'impasse sur les « stress tests » de liquidité...

La tendance des Marchés

CAC 40	FTSE 100	Dow Jones	Nasdaq
2894,93 (c)	5174,25 (c)	11060,7	2520,6
+1,39%	+0,86%	-0,00%	+1,01%
Nikkei	Euro/Dollar	Brent	Or
8616,55 (c)	1,3696	111,57	1836,65
+0,94%	+0,41%	-0,20%	+0,68%

[Indices](#) [Actions](#) [Devises](#) [Matières premières](#)

Votre portefeuille virtuel

[Vos listes de valeurs](#)

Palmarès

SRD

SOCIETE GENERALE	17,9 €	+14,96%
BNP PARIBAS	28 €	+7,20%
CREDIT AGRICOLE	5,153 €	+6,73%
INTERPARFUMS	20,13 €	+6,51%
SOPRA GROUP	40,48 €	-5,31%
SEQUANA	5,125 €	-5,36%
FONC.DES REGIONS	49,7 €	-5,62%
FIAT SPA ORD.RGP	3,47 €	-6,72%

[Cotations de A à Z](#) [Alertes](#) [Tout le palmarès](#)

Plus d'infos Conseils

20:11 L'objectif de privatisations sans doute pas atteint en Grèce

18:52 Les valeurs suivies à la clôture de la Bourse de Paris

18:40 Rebond des Bourses européennes dans une nervosité persistante

18:35 VISION IT : croissance organique de 2,3% au premier semestre

18:29 RIBER renoue avec les profits au premier semestre

18:20 GROUPE CRIT : forte amélioration des résultats semestriels

18:18 L'Europe fait tout pour éviter un défaut grec, assure Merkel

Toute l'Info Bourse

[1 / 5](#)